



18-10-2021

#Actualités

Le meeting transatlantique 2021 de l’Intercontinental GT Challenge fera date dans l’histoire du Team AKKA-ASP. D’abord en raison d’un changement de pilote de dernière minute (problème de visa) voyant Dani Juncadella suppléer Felipe Fraga au pied levé. Mais aussi pour cause de retard de livraison du container maritime transportant son matériel et sa voiture. Contrainte d’utiliser un châssis DXDT Racing, opportunément libre, l’équipe a du patienter jusqu’à samedi matin (veille de la course) pour récupérer son bien après quelques péripéties. Finalement, au terme d’une épreuve à rebondissements marquée par de nombreuses neutralisations et des stratégies de course aussi diverses que variées, Raffaele Marciello, Dani Juncadella et Timur Boguslavskiy montent sur la deuxième marche du podium. La performance est d’autant plus belle qu’elle a été réalisée par un équipage terriblement affûté et une équipe plus que déterminée. Après l’Amérique, la finale de l’Intercontinental GT Challenge se déroulera le 2 décembre sur un autre continent, l’Afrique, sur le circuit de Kyalami.



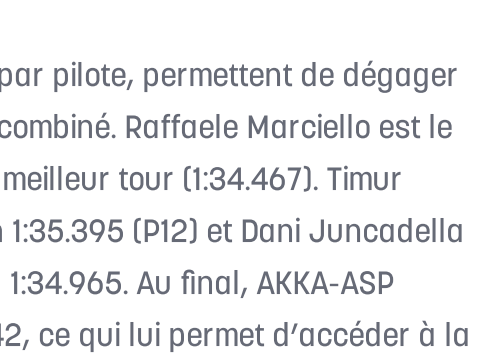
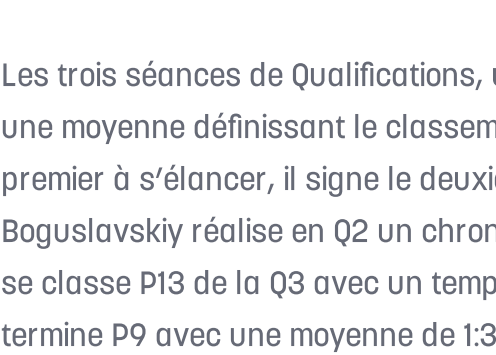
Parfois, les événements s’enchaînent de façon fluide et sans qu’aucun grain de sable ne vienne perturber le cours des choses. D’autres fois, les contrariétés s’accumulent. C’est un peu ce qu’a vécu le Team AKKA-ASP au début de sa première campagne américaine...

L’équipage annoncé, Raffaele Marciello, Felipe Fraga et Timur Boguslavskiy était celui attendu... jusqu’à lundi dernier. En effet, face à des soucis de visa, le Brésilien se trouvait dans l’impossibilité de se rendre aux Etats-Unis pour la fin de semaine. C’est donc Daniel Juncadella qui s’est glissé dans le baquet de la #89. Ironie du sort, le pilote espagnol avait dû se faire remplacer par Felipe Fraga sur les deux derniers rendez-vous du GT World Challenge Europe pour cause de DTM.

Arrivée à Indianapolis en tout début de semaine, l’équipe a la désagréable surprise de constater que le container servant à transporter son matériel et...sa voiture n’est pas là. Expédié depuis l’Europe vers un port de Virginie, le container est bien arrivé à destination depuis une dizaine de jours mais sa livraison sur le circuit tarde. La livraison tarde au point que l’équipe de Jérôme Policand se voit contrainte de louer un châssis Mercedes-AMG GT3 auprès de DXDT Racing (toujours aux couleurs du GT America). Cette option permet à l’équipe de découvrir la piste et de prendre ses premières marques sur ce tracé un peu atypique. Mais pour faire rouler la voiture, il faut aussi du matériel. La solidarité entre équipes joue à fond et les habitués du championnat (ou pas) prêtent ce qu’ils peuvent à ces naufragés du circuit. Un grand MERCI !

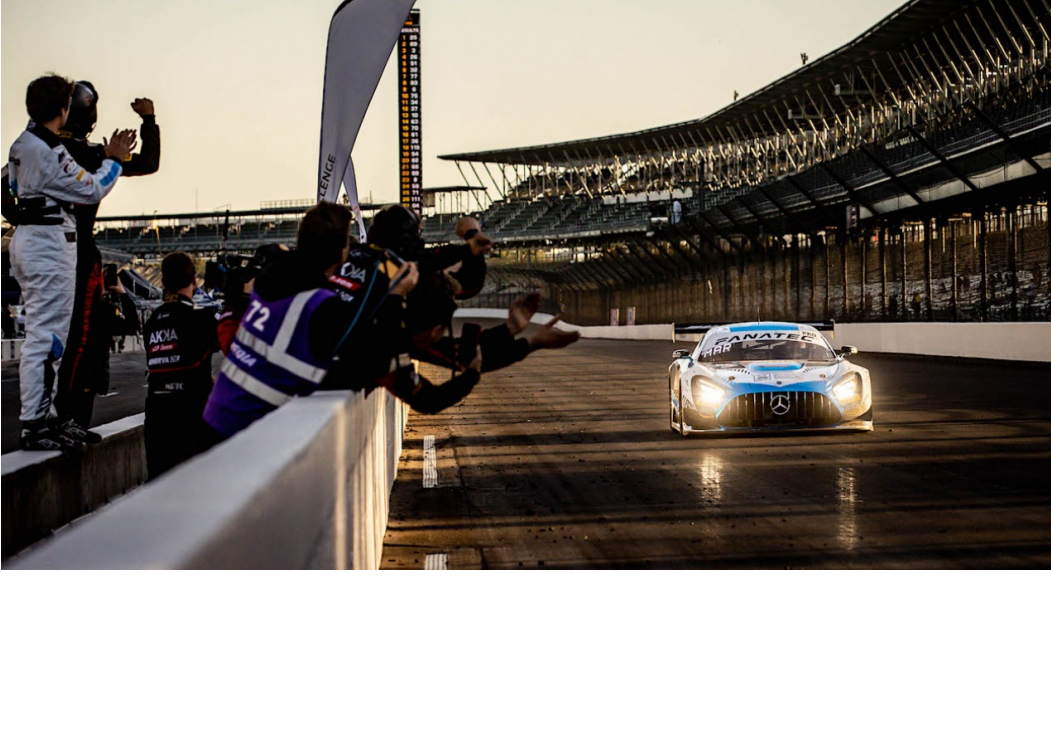
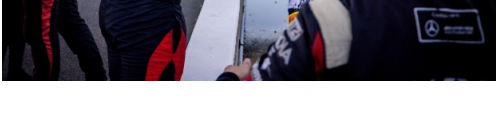
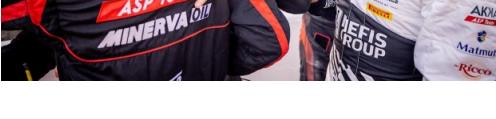
Cette solution palliative permet donc Raffaele Marciello, Dani Juncadella et Timur Boguslavskiy de rouler durant les essais privés (Top 10) et les essais libres (P2). Finalement, après s’être battu avec les autorités portuaires et avoir trouvé un transporteur pour faire les 1200km jusqu’au circuit, le container est livré samedi matin à 5h25 heure locale... avant la séance de Pré-Qualification.

La prise de contact avec la voiture du Team AKKA-ASP se fait d’excellente façon puisque Raffaele Marciello signe le meilleur chrono en 1:34.054, devançant de 178 millièmes la BMW M6.



Les trois séances de Qualifications, une par pilote, permettent de dégager une moyenne définissant le classement combiné. Raffaele Marciello est le premier à s’élancer, il signe le deuxième meilleur tour (1:34.467). Timur Boguslavskiy réalise en Q2 un chrono en 1:35.395 (P12) et Dani Juncadella se classe P13 de la Q3 avec un temps en 1:34.965. Au final, AKKA-ASP termine P9 avec une moyenne de 1:34,942, ce qui lui permet d’accéder à la « Pole Shootout » autrement dit la Super Pole. Cette année, avec plus de GT3 en piste, la Super Pole a été étendue à 15 voitures, contre 10 l’année dernière. Raffaele Marciello réalise un chrono en 1:34.130 et la Mercedes-AMG #89 s’élance de la 8ème position sur la grille.

Pour Jérôme Policand, l’exercice a été complexe : « Les Qualifs et la Superpole ont été difficiles. Il nous manquait de la vitesse en pneus neufs et bien évidemment, l’absence d’essais n’a pas favorisé nos réglages. »

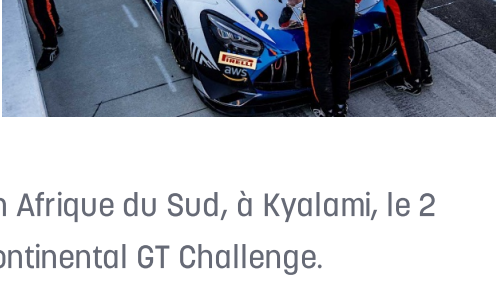


La météo est au beau fixe dimanche matin pour le départ de ces 8 Heures de course et Timur Boguslavskiy assure le tout premier relai. Le premier tour voit déjà le premier contact et seulement 7 minutes après les drapeaux verts, la voiture de sécurité entre en piste. Au fil des heures (et des nombreuses neutralisations) la #89 reste sur un bon rythme et navigue, selon les stratégies de course adoptées (pas toujours très faciles à comprendre), entre la 6ème position et la tête.

A trois heures du damier, rien n’est joué pour la victoire finale et le rythme de course se trouve toujours haché par les neutralisations en raison de contacts ou de débris qui jonchent la piste.



Selon Jérôme Policand, les deux dernières heures ont été déterminantes : "Nous avons choisi l’option de nous placer en tête en ne changeant pas les pneus à Lello et en effectuant seulement un splash de carburant. La manœuvre a été payante car nous avons effectivement pris la tête. Mais les deux dernières voitures de sécurité ont failli nous coûter cher car une bonne partie du peloton a pu ravitailler sous régime de drapeau jaune. Au restart, nous étions quatrièmes. Puis après l’accrochage entre la Ferrari et de la Mercedes #99 avec des retardataires, nous terminons à la deuxième place, à 12 secondes du vainqueur. Globalement, en comparaison avec les Audi et surtout les Ferrari, il nous manquait de la vitesse. Timur, Dani et Lello ont été excellents. Ce meeting fera date dans l’histoire du team car démarrer sans sa voiture et son matériel, c’est unique mais surtout vraiment stressant car on ne maîtrise rien."



Bye bye les Etats-Unis et rendez-vous en Afrique du Sud, à Kyalami, le 2 décembre pour la finale 2021 de l’Intercontinental GT Challenge.

